

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2022

Période de collecte :

du lundi 28 novembre 2022 au lundi 5 décembre 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL			2
SITUATION RÉGIONALE			3
SYNTHÈSE	DES	SERVICES	MARCHANDS
			Er
REUR ! SIGNET NON DÉFINI.			
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE			15
MENTIONS LÉGALES			16

Contexte National

Malgré un environnement très incertain, marqué par une conjonction de chocs externes de grande ampleur, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 novembre et le 5 décembre), l'activité au mois de novembre a progressé dans chacun des trois grands secteurs, de façon d'ailleurs plus prononcée qu'anticipé le mois dernier. Pour décembre, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans les services, une stabilité de l'activité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment ; les perspectives à moyen terme sont jugées plus incertaines.

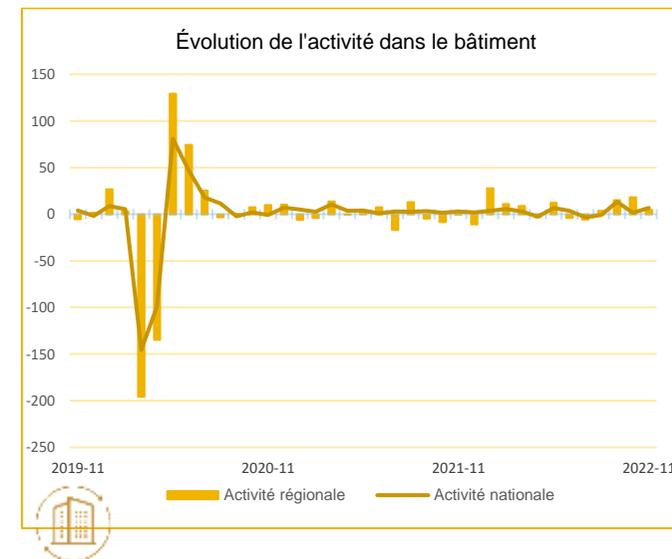
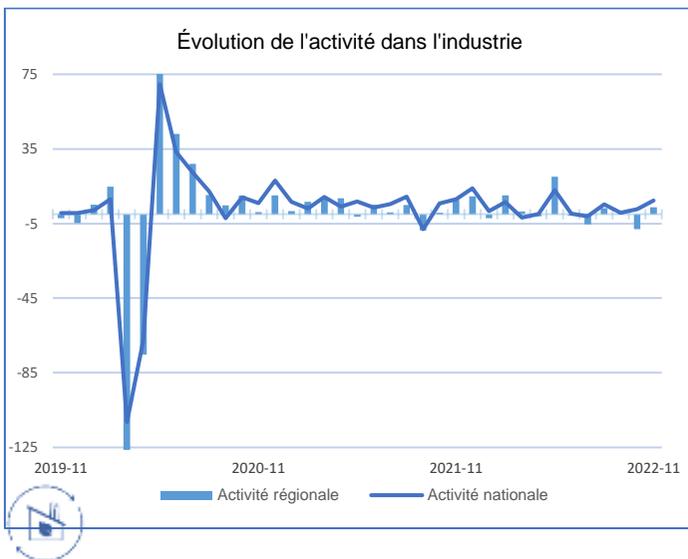
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (41 % des entreprises industrielles les mentionnent en novembre, après 43 % en octobre) et dans le bâtiment (36 %, après 41 %). La hausse des prix des produits finis se poursuit au même rythme soutenu. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 53 % des répondants, après 55 % en octobre).

Notre indicateur d'incertitude diminue légèrement dans les services, mais progresse dans le bâtiment et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie. La situation de trésorerie des entreprises se stabilise à un niveau jugé dégradé dans l'industrie, et légèrement au-dessous de sa moyenne dans les services.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, 24 % des entreprises indiquent que leur activité- du mois passé a été affectée, dont 6 % fortement. Pour les trois prochains mois, 35 % des entreprises s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité (42 % dans l'industrie). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse en novembre et quasi stable en décembre. La progression du PIB pour le quatrième trimestre 2022 s'établirait ainsi autour de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent, en cohérence avec notre projection à trois ans pour l'économie française.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La problématique de **l'énergie** commence à créer des schémas adaptatifs, voire des distorsions de comportement selon l'accès à un tarif réglementé, ou contractuel.

La production **industrielle globale** progresse légèrement en novembre, répondant ainsi à l'évolution de la demande. Les carnets de commandes restent favorables alors que les stocks de produits finis affleurent le niveau requis. Les effectifs ont été renforcés. Cette tendance devrait perdurer en décembre.

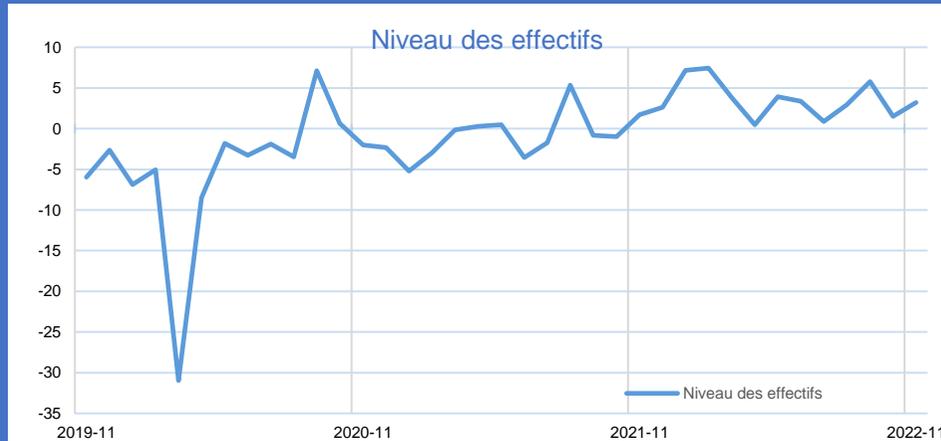
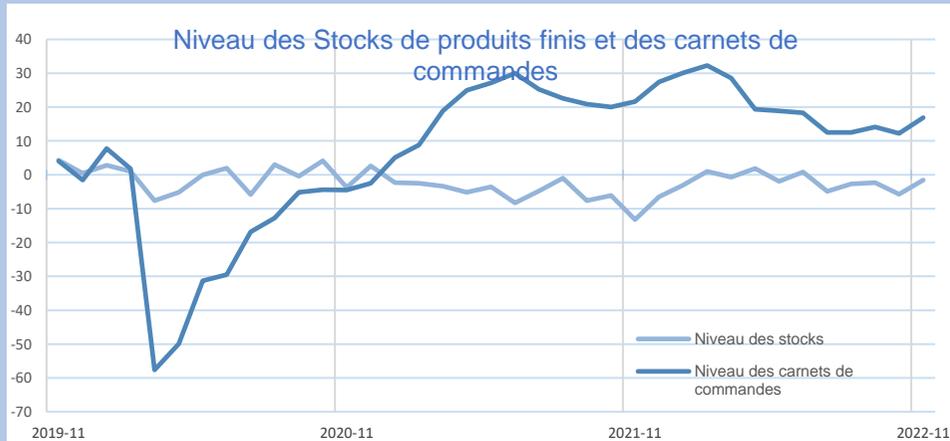
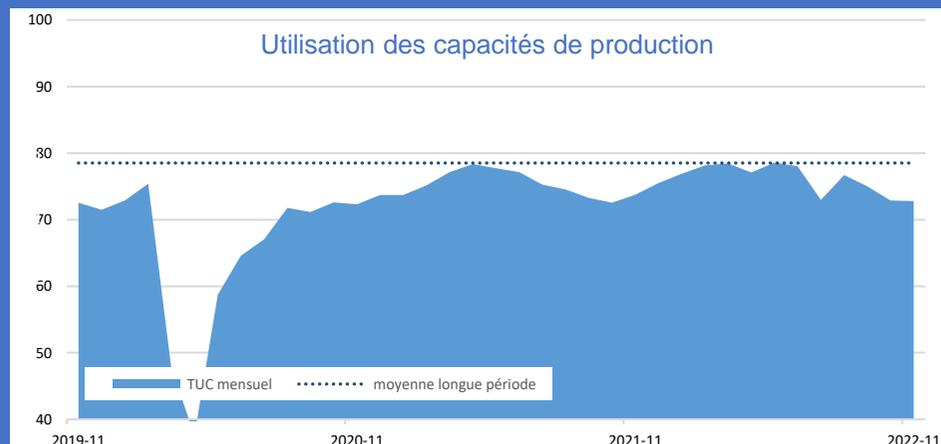
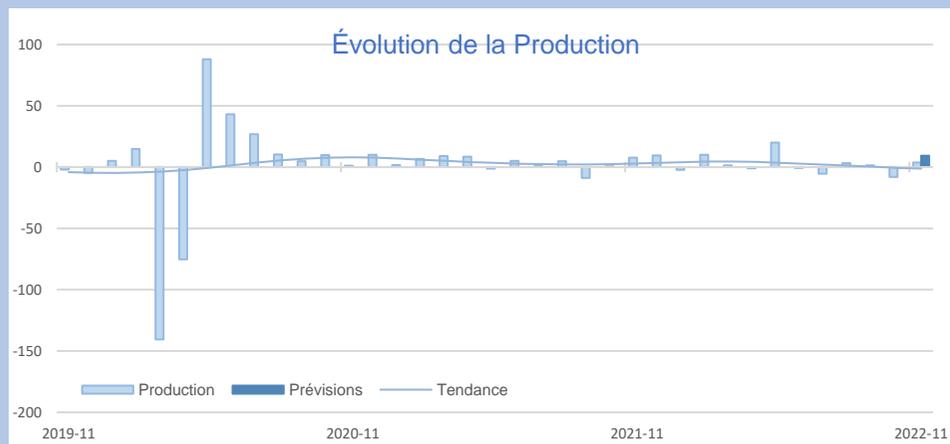
Dans les **services marchands**, le niveau des prestations croît modérément. Les trésoreries sont au-dessus de l'attendu alors que les recrutements diminuent faiblement. Une stabilité globale est envisagée sur la fin de l'année.

L'activité mensuelle dans le **bâtiment** est porteuse, sous l'effet bénéfique du second œuvre, mais pourrait se tasser rapidement. Le courant d'affaires progresse d'un trimestre sur l'autre dans les **travaux publics**.



Synthèse de l'Industrie

Les cadences de production augmentent légèrement en novembre. Les problématiques de prix d'achat pourraient marquer un palier, désormais relayées par les incertitudes portant sur l'énergie (coût et mesures de délestage). Les trésoreries se tendent, reflétant ces différents aléas.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

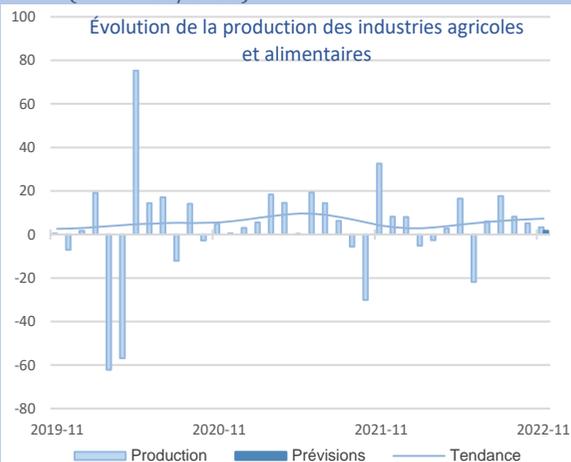
12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AGROALIMENTAIRE

Dans l'ensemble, le secteur se trouve en très légère progression, avec des carnets de commandes correctement garnis. Les stocks sont jugés insuffisants. Les prix des intrants poursuivent la hausse entamée depuis deux ans, retranscrite dans une moindre mesure dans celle des produits finis. Une stabilisation globale des cadences et des effectifs est attendue dans les semaines à venir.

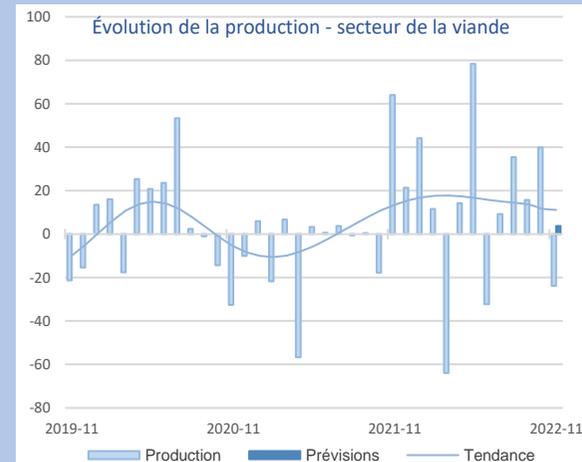
Légère croissance, accompagnée de hausses de tarifs. Prévisions stables.



dont transformation de la viande

Réduction de la production en novembre, liée à une diminution conséquente des commandes. Les prix des matières premières enregistrent leur premier recul en onze mois, principalement lié à la détérioration du cours du porc. Les tarifs de vente poursuivent leur progression pour compenser la dégradation progressive des marges. Un recul des effectifs est constaté. Léger regain d'activité attendu pour la fin d'année.

Fléchissement du courant d'affaires accompagné d'une baisse d'effectifs.



14 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

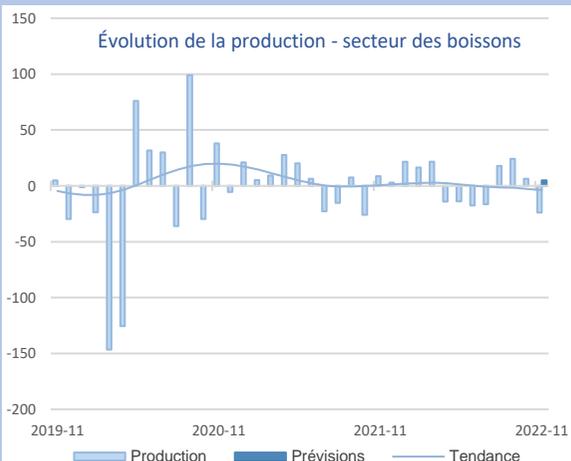
DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

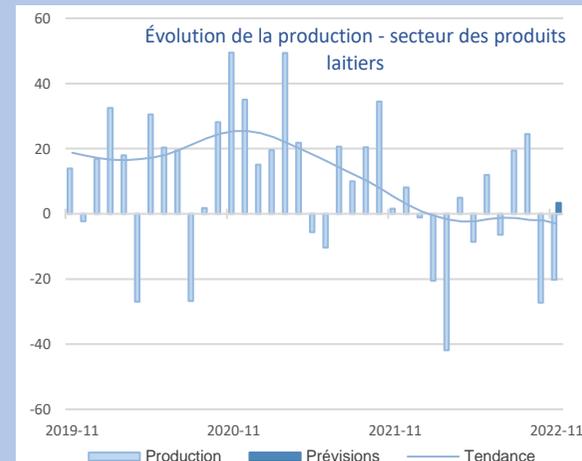
Recul de l'activité. Carnets très confortables mais stocks insuffisants.

Des difficultés d'approvisionnement, notamment concernant les conditionnements en verre, impactent la production du mois de novembre. Les industriels doivent ainsi puiser dans leurs stocks, inhabituellement bas, pour répondre à la demande. Les carnets sont considérés comme très bien garnis. Les tarifs, au niveau des achats comme des ventes, évoluent peu. Une légère progression d'activité est prévue en décembre.



Baisse de la production et des effectifs. Carnets très en dessous des attentes.

Un faiblissement des cadences est constaté en novembre. La météo clémente, conjuguée à la baisse du pouvoir d'achat, impacte fortement le niveau des commandes, surtout à l'export (Allemagne). Le cours du lait, principale matière première, continue d'augmenter, grignotant les marges des entreprises. Les effectifs diminuent également. Une faible reprise d'activité est envisagée à court terme, accompagnée de quelques recrutements.



26,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

dont fabrication de boissons

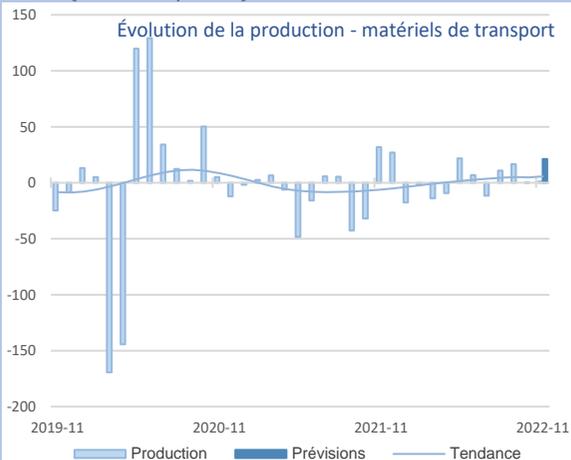
dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



L'activité du secteur enregistre un léger frémissement, tirée par une hausse modérée des commandes intérieures. Les carnets sont considérés comme satisfaisants.

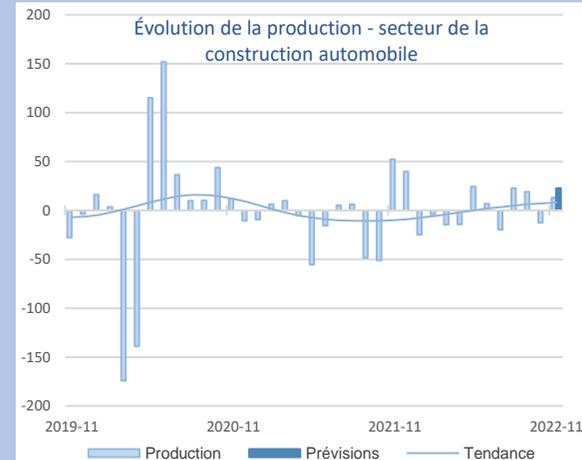
Les prix des matières poursuivent leur progression, ainsi que, dans une moindre mesure, ceux des produits finis. Les marges s'érodent au fil des hausses des coûts de l'énergie. Les effectifs augmentent. Les prévisions s'orientent vers une élévation du niveau d'activité qui devrait s'accompagner d'embauches.

Production en très légère progression, appelée à s'accroître.

dont automobile

La production rebondit en novembre, conséquence d'un léger desserrement des contraintes d'approvisionnement de certaines matières. Les carnets sont corrects. Les prix des intrants s'accroissent à nouveau, suivis de près par les tarifs de vente. Des recrutements ont pu être effectués et d'autres sont prévus dans les semaines à venir. Une croissance de l'activité est envisagée en décembre.

Regain de la production et des embauches. Tarifs toujours en hausse. Prévisions plus optimistes.

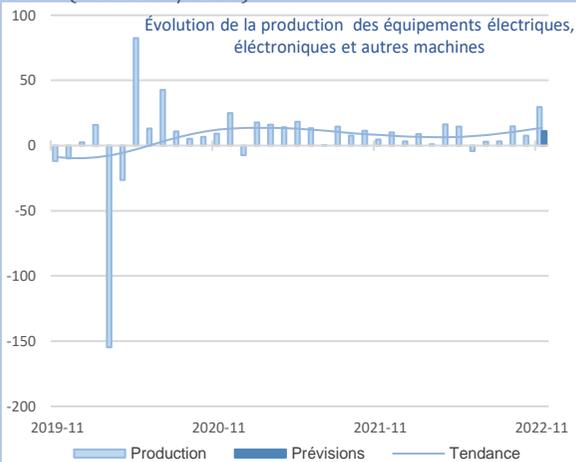


MATÉRIELS DE TRANSPORT



17,9 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



L'activité, soutenue par une demande dynamique aussi bien au niveau national qu'à l'export, s'inscrit en progression marquée.

Les carnets sont très confortables et offrent une bonne visibilité pour les prochains mois.

Les préoccupations majeures demeurent le recrutement de profils spécialisés, l'incertitude sur les délestages énergétiques, et les marges qui s'érodent progressivement.

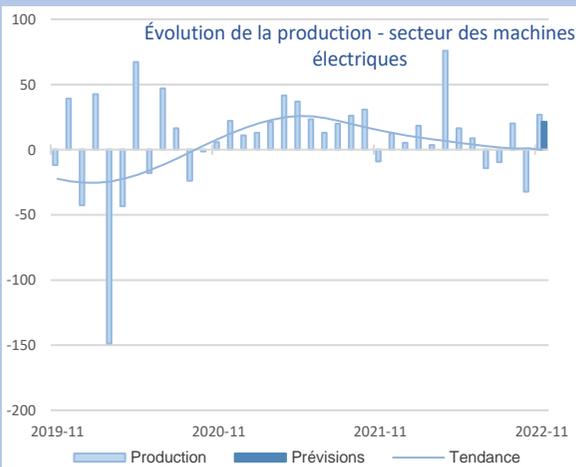
Difficultés d'approvisionnement persistantes mais qui semblent s'améliorer.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



Importants volumes de production. Renforcement des équipes par le biais d'intérimaires.

Rebond de l'activité, avec des cadences qui se sont nettement intensifiées. Les chefs d'entreprise réfléchissent à une consommation énergétique différente par la réorganisation du travail (4 jours au lieu de 5, de nuit, ...).

Globalement les coûts des intrants poursuivent leur progression avec toutefois quelques baisses à signaler (comme les containers, les plastiques et les nylons polyamides).

Les perspectives sont favorables en termes d'activité et de recrutements.

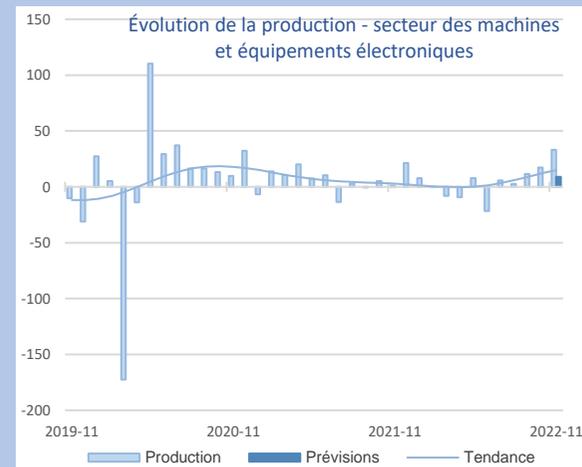
Cadences de production en nette progression et carnets de commandes très étoffés.

La demande demeure soutenue dans le secteur, même si elle perd en intensité sur le territoire au profit du marché étranger.

Les hausses de prix, matières et composants, semblent avoir atteint un palier et ne progressent que très légèrement.

Quelques recrutements sont réalisés, particulièrement laborieux dans la recherche et le développement.

À court terme l'activité s'intensifiera encore avec un renfort des effectifs.



29,9 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

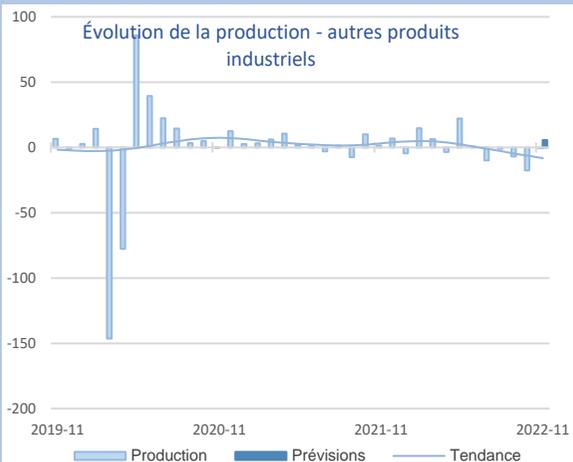
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,5 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2021)

58,5 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



L'activité semble se stabiliser à un niveau bas, après un quadrimestre peu porteur. Cette adaptation des cadences permet de conserver de la visibilité sur les mois à venir, malgré la baisse des entrées d'ordres. Les hausses symétriques des prix de vente et des coûts d'achat permettent de maintenir les trésoreries à un niveau proche des attendus. Les prévisions restent favorables.

Stagnation de la production liée à une demande en léger retrait. Redressement espéré en décembre.

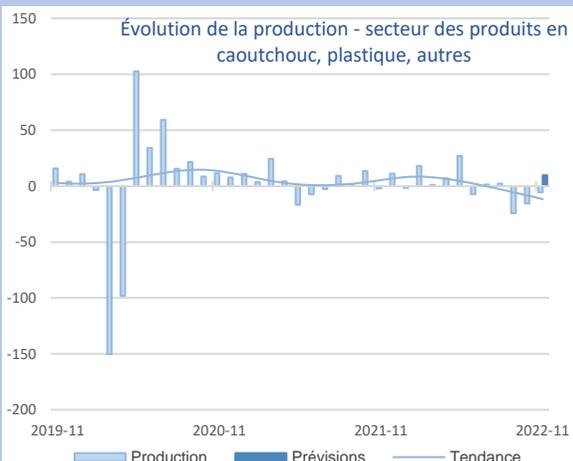


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



Ralentissement de la production, mais progression des effectifs dans l'attente d'une amélioration prochaine.

La légère baisse des cadences recouvre une forte disparité selon les entreprises, liée aux commandes. Ainsi, la demande en provenance de l'industrie automobile est soutenue, celle du BTP atone. Les prix semblent atteindre un seuil haut, avec un accès facilité aux matériaux recyclés. Les effectifs se renforcent, même si un recours sporadique à l'activité partielle se met en place. Les trésoreries sont qualifiées de normales.

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

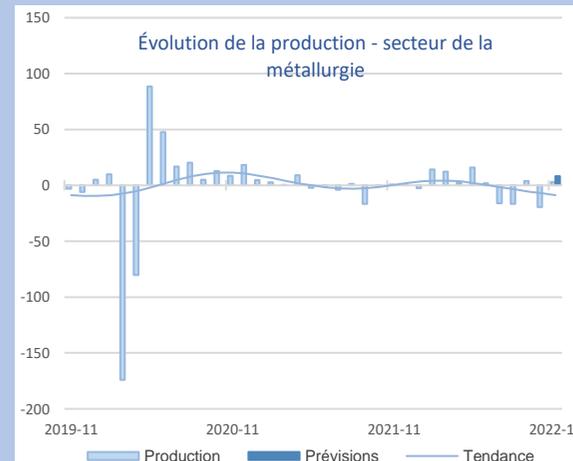
17,8 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Maintien de la production à un niveau inférieur aux budgets. Trésoreries tendues.

L'activité marque un palier à un niveau peu porteur. Le contexte inflationniste, comme l'incertitude pesant sur le coût énergétique, sont source d'inquiétude, les arrêts et redémarrages étant très coûteux dans certains ateliers. Les carnets de commandes sont jugés corrects, sans plus. À court terme, les dirigeants tablent sur un léger rebond d'activité assorti de quelques recrutements.

dont métallurgie

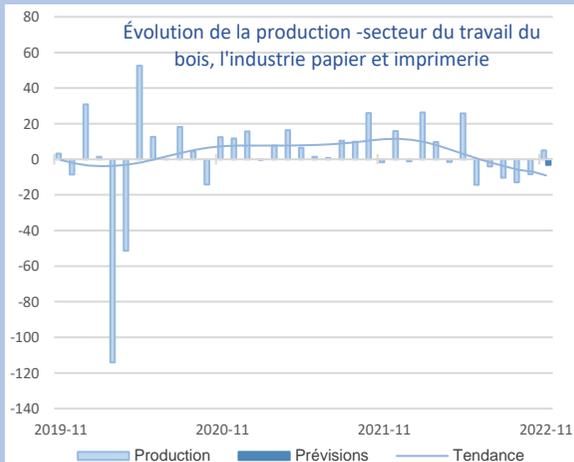


10,4 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

14,3 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Le secteur du bois reste porteur. L'industrie du papier et imprimerie souffre de déstockages et d'arbitrages des clients. Les carnets de commandes restent en deça du niveau souhaité, même si la demande progresse. L'accès à l'énergie devient une préoccupation majeure (disponibilité, prix). L'impact devrait affecter progressivement la production, puis les effectifs.

Légère reprise de la demande et de la production, avant un tassement lié aux coûts de l'énergie.

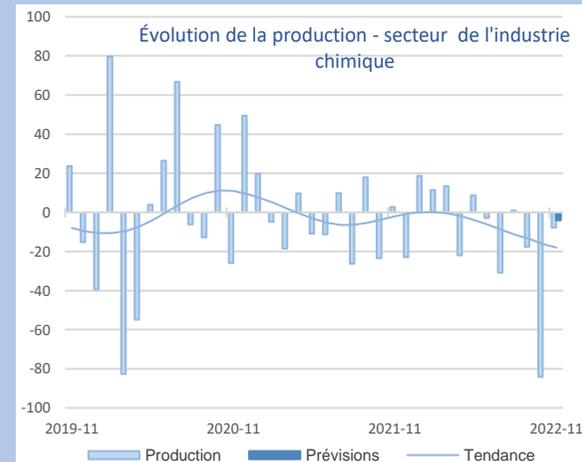
dont industrie chimique

Au global, une tendance baissière est constatée. Les marchés du polyéthylène comme des cosmétiques se dégradent. La fabrication d'engrais ne peut contrer cette évolution. Les productions, même ralenties, demeurent d'importantes consommatrices d'énergie. Il en résulte un assèchement des trésoreries, et un ajustement à la baisse des effectifs. Les projections sont peu encourageantes.

Nouvelle dégradation de l'ensemble des indicateurs, sans amélioration visible à court terme.

7,6 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



AUTRES PRODUITS



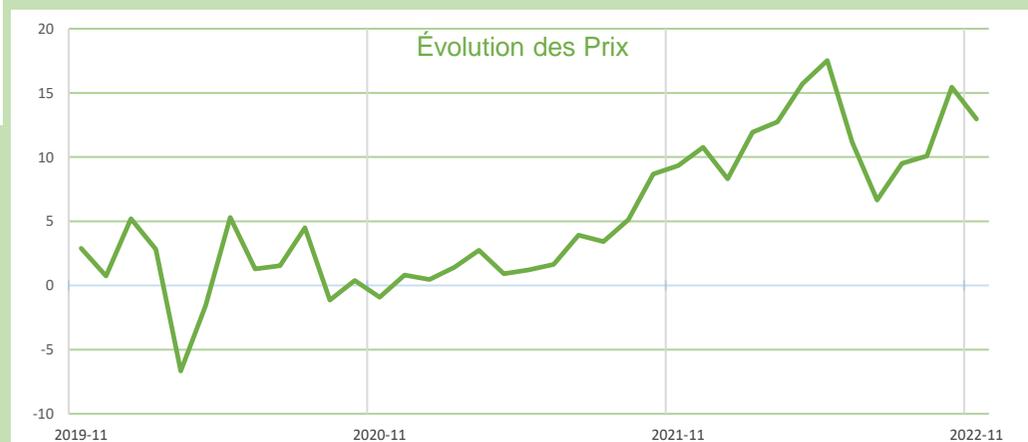
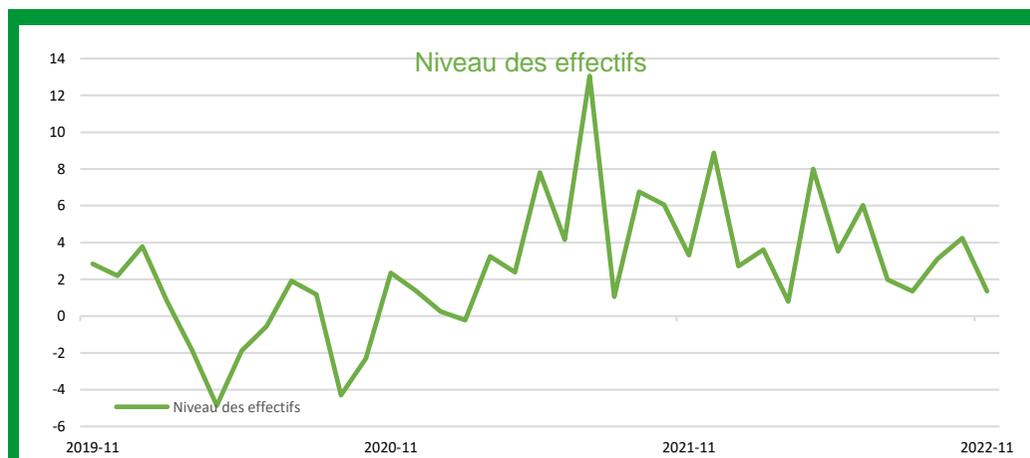
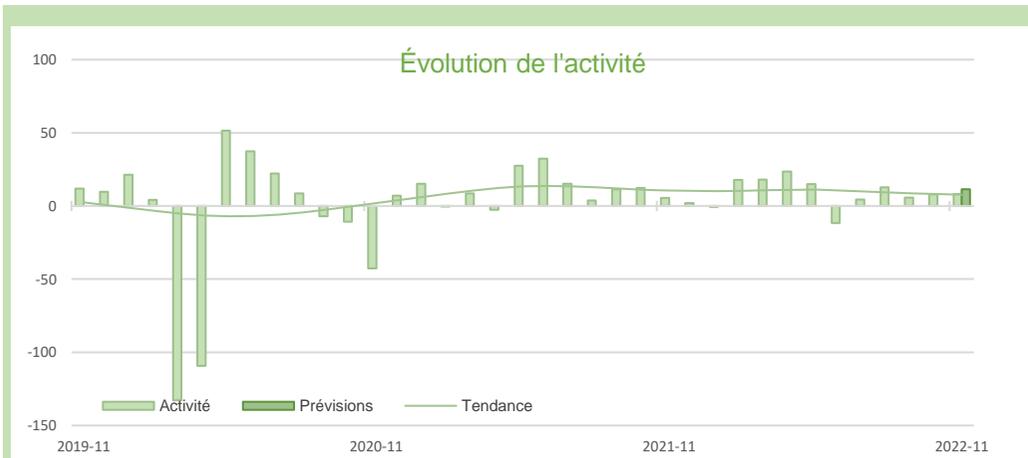
INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité dans les services croît en novembre, à l'exception de la branche ingénierie technique qui baisse légèrement. Les tarifs sont revalorisés afin de maintenir les marges. L'absence de restrictions sanitaires est salubre pour le secteur de l'hébergement-restauration.

À court terme, les prévisions d'activité s'orientent vers une nouvelle hausse à l'exception du secteur transports, entreposage qui devrait stagner.



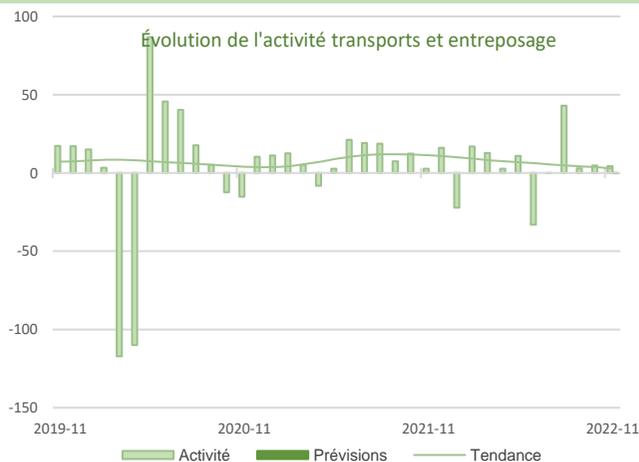
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



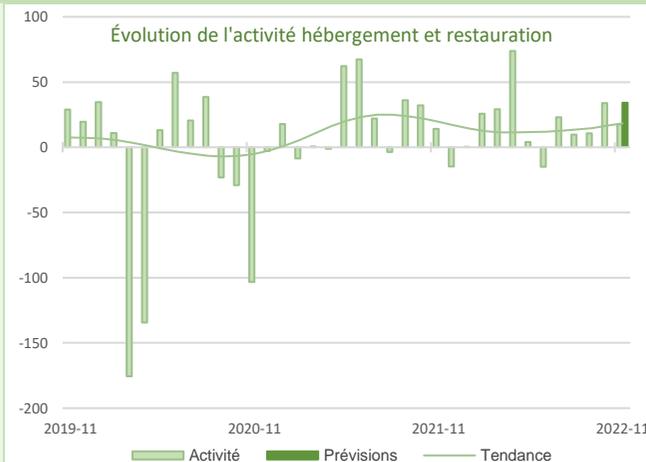
L'activité progresse légèrement en novembre. La flambée du coût de l'énergie est repercutée sur les prix de vente avec retard, ce qui comprime les marges. Les effectifs baissent faiblement. Afin de pallier les difficultés de recrutement (chauffeurs et personnel administratif), les entreprises ont recours aux heures supplémentaires. Le mois de décembre devrait enregistrer une stabilité de l'activité avec toutefois un renforcement des équipes.

**Bonne dynamique de la demande.
Tarifs à la hausse.**

26,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Hébergement et restauration



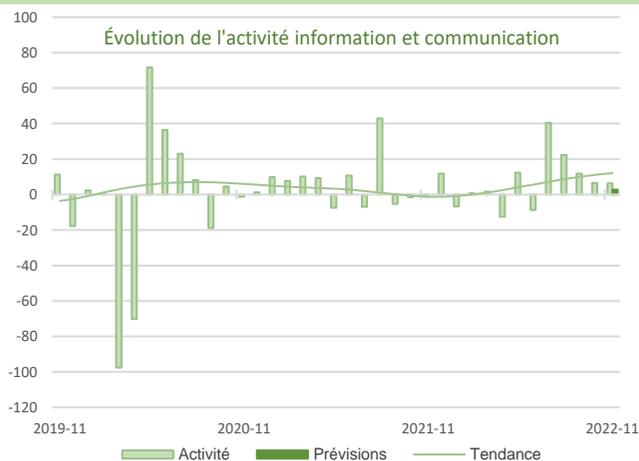
Les taux d'occupation et les réservations augmentent en novembre. La période scolaire, les séminaires, le tourisme étranger contribuent au bon niveau de fréquentation. Des recrutements sont réalisés, notamment en CDD. Les tarifs sont revalorisés mais les trésoreries restent encore fragiles. A court terme, les hôteliers et les restaurateurs prévoient une forte progression de l'activité avec un retour au niveau d'avant crise sanitaire.

**Bon niveau d'activité.
Quelques problèmes d'approvisionnement.**

SERVICES



MARCHANDS



**Demande en progression.
Trésoreries conformes à l'attendu.**

Le mois de novembre entérine une hausse du nombre de prestations, dont les tarifs ont été quelque peu revalorisés. Les trésoreries sont considérées comme tout à fait correctes. Les recrutements attendus, faute de candidats adéquats, n'ont pas été concrétisés. L'activité devrait peu progresser à court terme, s'accompagnant toutefois d'embauches jugées toujours nécessaires.

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.

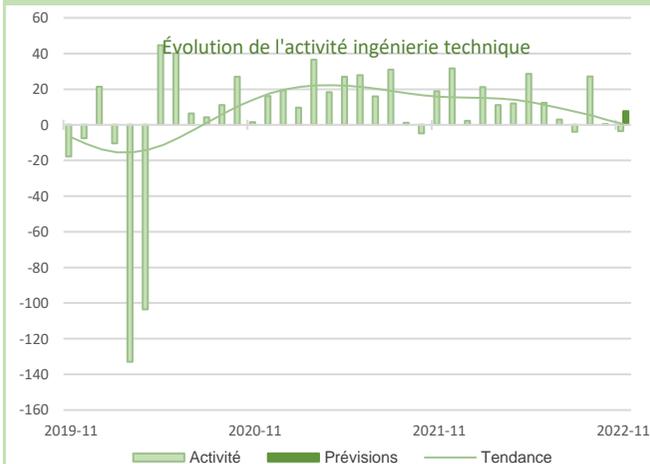


6,3 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Information et communication

5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Ingénierie technique

La baisse modérée de l'activité s'explique par un ralentissement des appels d'offres et des dépôts de permis de construire. Les prix de vente augmentent légèrement, ne suffisant pas à combler des trésoreries considérées comme très préoccupantes, impactées par les remboursements de PGE. Les effectifs s'accroissent, même si les chefs d'entreprise continuent à faire état de difficultés de recrutement. L'activité devrait reprendre modestement en décembre.

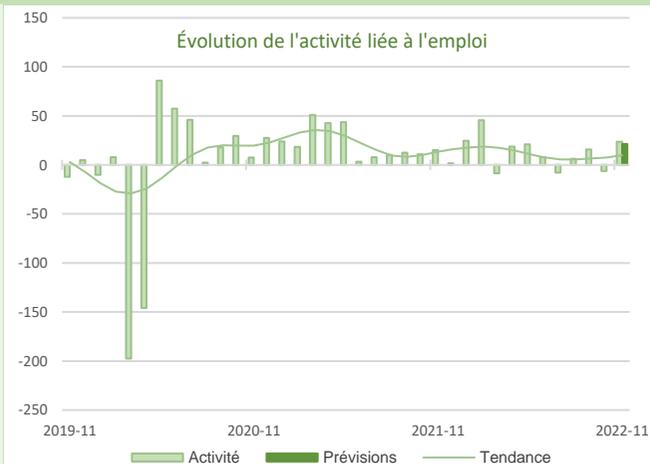
**Léger recul de la demande.
Trésoreries très obérées.**

Activités liées à l'emploi

La demande enregistre un rebond, en particulier celle provenant du secteur de l'industrie. Les prix augmentent, ainsi que les effectifs. Les chefs d'entreprise continuent de faire état d'un manque, voire d'une pénurie de candidats sur certains profils. Les trésoreries sont jugées excédentaires. Néanmoins, des difficultés de paiement sont constatées chez certains clients. Les prévisions s'orientent vers une belle progression pour la fin d'année.

**Croissance de la demande et des tarifs.
Prévisions favorables.**

1,8 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES



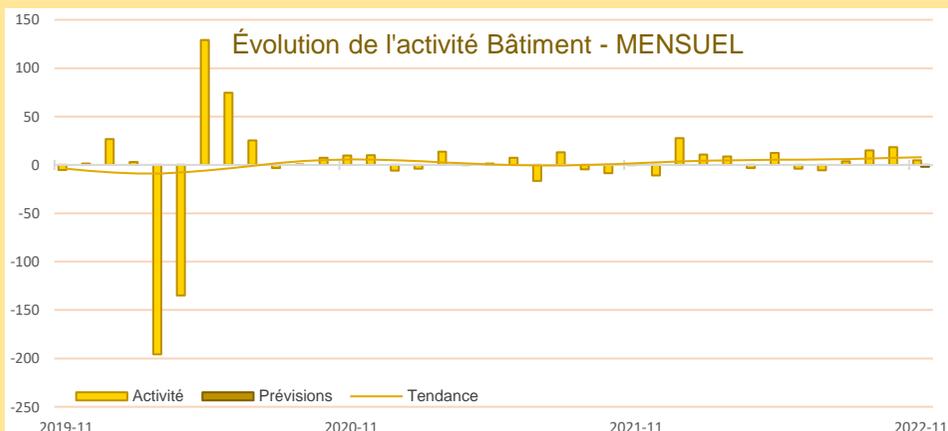
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations de chantiers augmentent en novembre - notamment dans la branche du second œuvre - avant de se stabiliser.

Nouvelle progression d'activité pour les **travaux publics** au troisième trimestre.



Le secteur de la construction enregistre une nouvelle croissance mensuelle de l'activité, notamment dans la branche du second œuvre. Les entrepreneurs étoffent leurs équipes en ayant recours principalement au personnel intérimaire. Certains postes restent vacants faute de candidats ou de personnel qualifié.

Les prix des prestations (ou des devis) sont revus à nouveau à la hausse afin de compenser un coût des matières en progression.

Les carnets de commandes sont plutôt robustes, offrant une bonne visibilité pour les semaines à venir. Une stabilité voire un léger fléchissement du courant d'affaires est entrevu pour le mois de décembre. Les dirigeants anticipent un regain d'activité pour le début d'année 2023, malgré la baisse des permis de construire.

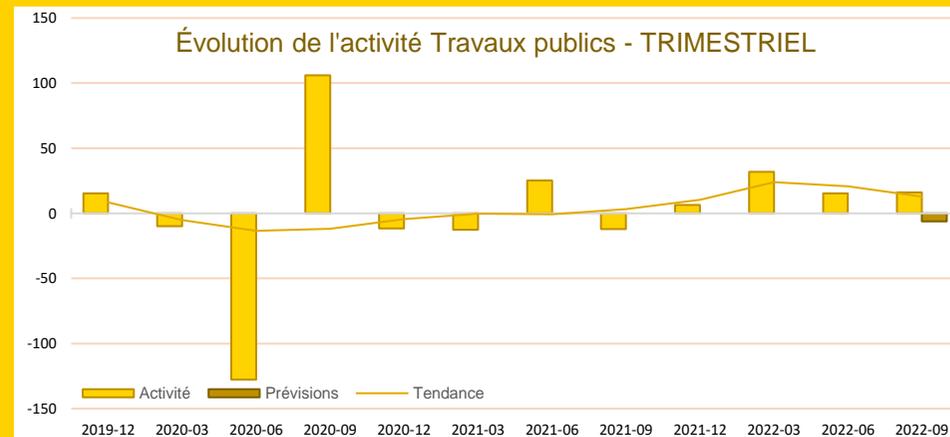
Le troisième trimestre confirme une nouvelle progression de l'activité dans les travaux publics. Les difficultés d'approvisionnement nécessitent la mise en place de solutions de contournement. Face aux coûts énergétiques croissants, les dirigeants reporter des chantiers énergivores (comme les enrobés).

Les effectifs s'accroissent légèrement en dépit de difficultés de recrutement de profils spécialisés comme les encadrants ou les conducteurs de travaux.

Les carnets de commandes sont toujours assez bien garnis et offrent une visibilité jusqu'au début de l'année 2023.

Les prix des devis sont réévalués pour compenser les hausses de coûts des matières premières et de l'énergie. Les chantiers réalisés au 1^{er} semestre voient leurs marges entamées par des devis réalisés sans clause de révision de prix.

Les dirigeants envisagent une légère contraction de l'activité au prochain trimestre.

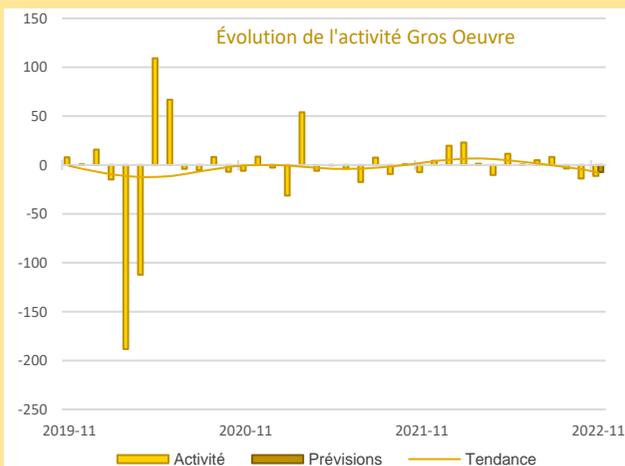


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

19,8 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

L'activité dans le gros œuvre décroît pour le troisième mois consécutif. Les particuliers ayant plus de contraintes d'accès aux financements et un pouvoir d'achat en baisse, décalent leurs projets de construction. D'autres chantiers sont reportés pour divers motifs : conditions météorologiques, retards des approvisionnements, manque de personnel qualifié. Une nouvelle réduction du courant d'affaires est prévue en décembre.

Poursuite de la tendance baissière du volume des prestations. Données prévisionnelles en repli.

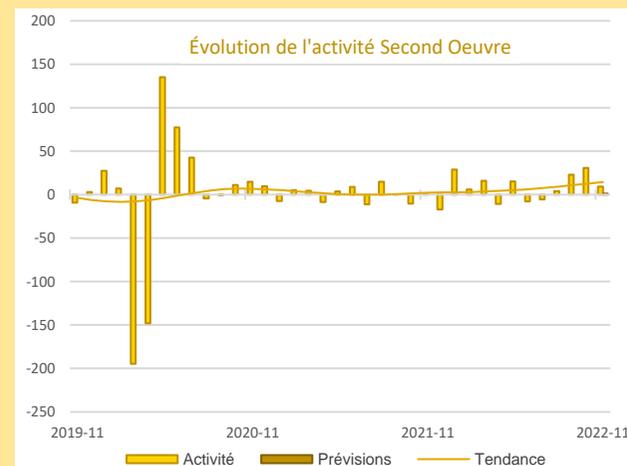
Second œuvre

Contrairement au gros œuvre, la branche du second œuvre conforte sa dynamique de croissance d'activité. Les prix des prestations connaissent une nouvelle progression, mais les négociations restent difficiles pour les chantiers publics. Les entrepreneurs prévoient un maintien des cadences de travail actuelles pour le mois de décembre.

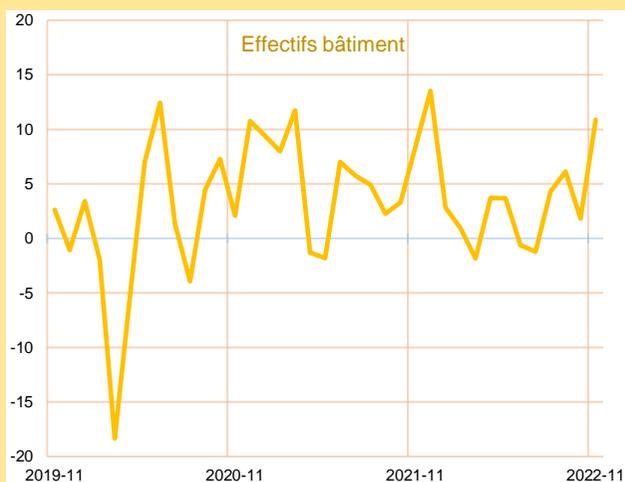
Croissance de l'activité et des tarifs en novembre. Prévisions prudentes vers une certaine stabilisation.

59,5 %

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



BÂTIMENT



Élargissement des équipes. Accentuation de l'interim. Embauches prévues.

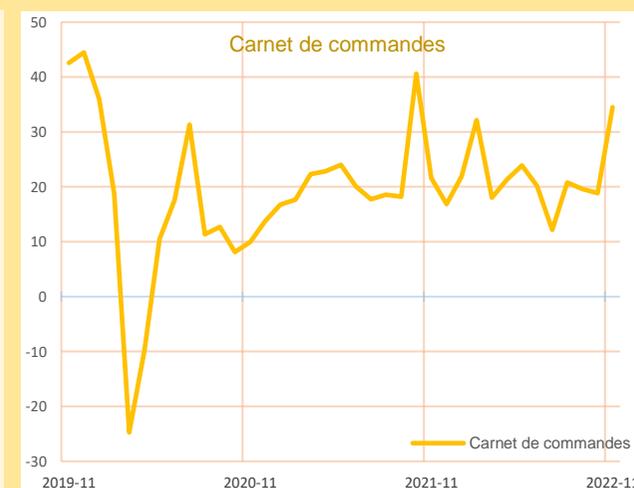
Les moyens humains se sont renforcés au cours des dernières semaines notamment par le recours à l'intérim. Des apprentis complètent les effectifs, en particulier dans le second œuvre, pour résoudre les obstacles liés au recrutement.

Les salaires ont été revalorisés par plusieurs acteurs du secteur. Des recrutements sont envisagés pour la fin d'année.

Effectifs - Bâtiment

Bon niveau des carnets. Renforcement de la demande pour l'activité 2023.

Les carnets de commandes sont jugés consistants par les professionnels du bâtiment. Cependant, ces derniers observent à la fois un léger fléchissement du nombre des appels d'offres publics et des contraintes des clients particuliers dans leurs projets immobiliers. Ainsi, au-delà du premier semestre 2023, de nouvelles prises de commandes sont nécessaires pour garantir l'activité future.



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*